

Pintxo XI

Petite histoire de la Fête basque de Hendaye

par Pierre L. Thillaud

Comment raconter l'histoire bientôt centenaire de la Fête Basque de Hendaye ?

Alors que cette fête **unique** est tout à la fois **singulière**, **collective** et **très personnelle**...

Unique, puisque n'existant qu'à Hendaye, et jamais reproduite ailleurs en Pays Basque Nord.

Singulière, parce qu'elle se déroule dans une ville dont l'origine date de la seconde moitié du XVème siècle, qui reste la plus cosmopolite du Pays Basque.

Collective, en ce qu'elle sait, dès 1930, rassembler toutes les générations des Hendayais et, très vite, une bonne part de la jeunesse parmi les estivants.

Personnelle enfin, car pour chacun de ses participants, ces jours de fêtes restent un moment intense et très particulier, fait d'excès, de rencontres et d'amours fugaces mais parfois très durables dont les souvenirs s'effacent rarement.

Dans ces conditions, je me limiterai à vous faire découvrir les origines et les circonstances de sa création, quelques jalons de son histoire et quelques-uns des épisodes mémorables venus assez régulièrement émailler ses éditions depuis 1930. Avec l'espoir cependant que cette évocation vous conduise à retrouver ces souvenirs très personnels qui font que notre Fête Basque fut avant tout votre Fête Basque.

Les origines

Il faut définitivement renoncer à rechercher une quelconque filiation entre la Fête Basque de Hendaye et les « Fêtes Euskariennes » organisées dans tout le Pays Basque Nord par Antoine d'Abbadie d'Arrast à partir des années 1860. Celles-ci n'étaient festives que parce qu'elles ne visaient qu'à la défense et la promotion de la langue et de la culture basques.



La Fête Basque de Hendaye est née d'une longue tradition et ... d'un déclin.

La tradition, c'est celle des cavalcades du lundi de Pâques organisées depuis la fin du XIX^{ème} siècle dans plusieurs villes de la Côte basque (Bayonne, Biarritz, Saint-Jean de Luz, ...). Ces fêtes n'ont alors rien de basque. Ce sont des fêtes de Charité organisées le plus souvent au bénéfice du Bureau de Bienfaisance de la commune.



Pour Hendaye, on garde le souvenir assez bien documenté de celle qui se déroula le lundi de Pâques, 16 avril 1900. Son programme est immuable. Il débute par une grande partie de pelote après la grand-messe chantée. Le fronton de Gaztelu Zahar n'est pas encore totalement édifié (1901). Aussi, c'est sur la place de la République qu'elle se déroule. En tout début d'après-midi, à 13h30, la cavalcade s'élançe. Elle se compose de huit chars, de quelques voitures ornées et de groupes musicaux intercalés. Nous ignorons son trajet. Aucun des chars présentés ne fait référence à la culture basque. Tous sont tractés par des attelages de bœufs ou de chevaux.



*Le char de la femme colosse évoque plutôt
une atmosphère de fête foraine ...*

Sur un seul d'entre eux : « l'Hendayaise », trône une grande bouteille
de la Liqueur d'Hendaye.



En revanche, en bonne place dans le cortège, figure toujours le char des Reines.



Et la fête s'achève par un grand « Bal champêtre » de 18 à 21h.

Après la Grande Guerre, les cavalcades du lundi de Pâques semblent avoir été plus ou moins délaissées.

1929, la cavalcade des Mascottes

Il faut attendre 1929 pour que Hendaye, devenue station balnéaire élégante et réputée, renoue avec cette tradition. Elle le doit très certainement au dynamisme de la très puissante Association des Mutilés et Réformés de Guerre, et de quelques commerçants conduits par Henri Martinet, architecte-paysagiste, président de la Foncière de Hendaye et du Sud-Ouest, inventeur et grand animateur de Hendaye-plage, qui siégeait alors dans la municipalité Lannepouquet, portée à la tête de la ville en 1925. Cherchant une animation touristique de grande ampleur pour attirer les estivants toujours plus nombreux pour les vacances de Pâques, ils organisent le 1er avril 1929, lundi de Pâques, une cavalcade qui connaît un immense succès.

Il faut dire que le Comité n'a pas lésiné sur la « réclame ». Les affiches blanches et bleues - des couleurs qui seront bien plus tard retenues pour Hiri Besta - sont placardées depuis Vitoria en Alava jusqu'à Dax dans les Landes. Cette « pub » énorme produit tous ses effets. Trois mille « Espagnols » traversent la frontière et plusieurs milliers d'autres curieux affluent de tout le Pays Basque, du Béarn, des Landes et même de Bordeaux. Les trains sont pleins à craquer et les hôtels, les restaurants, les cafés et les bars sont pris d'assaut, très tôt dans la matinée. Au total, plus de 10 000 personnes admirent et applaudissent le passage de la cavalcade.



*Le char « La crise du logement » et ses joueurs de mandoline
(M. Etchecoin)*

Fort de l'appui de la municipalité mais fort dépourvu de moyens, le Comité fait appel à tous les soutiens. Tous les propriétaires de camions, de camionnettes, et autres attelages sont sollicités. Entrepreneurs, commerçants, artisans, ouvriers et manœuvres sont également mis à contribution. Tous répondent à cet appel, bénévolement le plus souvent. Ce manque de moyens invite les organisateurs à introduire dans leur cortège des chars moins coûteux : certains jouent l'humour, voire la simple promotion

commerciale, d'autres cependant reprennent des thématiques régionalistes plus proches de la vie hendayaise et de la culture basque. C'est une première à Hendaye ! Qui préfigure la première Fête Basque de l'année suivante dont les chars ne seront désormais évocateurs que de scènes hendayaises ou du Pays Basque.

Plus de 30 chars, grands et petits, voitures et voiturettes décorées, cavaliers et danseurs costumés, rassemblant plus de 500 figurants, défilent durant plus de 4 heures, aux rythmes éclectiques de trois orchestres de jazz, d'une « estudiantina » et de deux groupes de txistulari. Le cortège s'organise dans le quartier d'Olasso et le rassemblement se fait à 14h, devant la ferme d'Irandatz. A cette heure, le défilé commence à se dérouler par les Allées vers l'ancien Pont, la rue de la Gare, avec un arrêt de la tête du cortège au carrefour de l'avenue d'Espagne et de la route de Béhobie.

Ensuite, la Cavalcade remonte la rue du Commerce pour revenir aux Allées puis traverser le Vieux Pont. Les grands chars se rangent entre le Grand Café Bidegain et le magasin Artola, tandis que les petits chars, les cavaliers et les isolés suivent la rue de l'Eglise pour revenir s'installer sur les deux voies qui bordaient alors la place de la République. Après cet arrêt, le cortège descend la rue du Port, s'engage sur le boulevard de la Plage, franchit le pont de Belcénia pour redescendre au Bas-Quartier et marquer un troisième arrêt. Enfin, le défilé se dirige vers le rond-point de la Plage, l'église Sainte-Anne, pour rejoindre le boulevard de la Plage jusqu'à hauteur de la villa Arnao. Deux camionnettes précédant le cortège vendent avant chaque arrêt, et « à prix coûtant », confettis et serpentins « pour faciliter des munitions à la population et aux visiteurs qui ne manqueront pas d'entamer la bataille avec les participants de la Cavalcade qui seront sérieusement approvisionnés avant le départ. Toutefois, ces serpentins ne seront autorisés que sur le parcours de Belcénia à la Plage ». Ce grand tour, bien plus long que le trajet de notre actuelle Fête Basque, présentait alors l'avantage d'honorer équitablement tous les quartiers de la commune : Irandatz, la Gare, le Centre-ville, le Bas-Quartier et la Plage.



***Le char de la mode, « La Pagode »
(Maison Hubert, Bayonne, Hendaye)***

Georges Langlois, alors directeur de la Foncière et rédacteur en chef de sa revue publicitaire « La Côte Basque », consacrée à la promotion de Hendaye-Plage et des autres stations balnéaires de la Côte, relate avec force détails cette exceptionnelle journée de fête :

« Pas de note discordante. Le succès fut vraiment éclatant pour les organisateurs de la grande cavalcade, pour tous ces dévoués animateurs et l'unanimité de ses participants.

Après la fiévreuse animation de la veille et de la matinée de lundi, l'entrain et la joie populaires se donnèrent libre cours. Et c'est devant une foule compacte déversée par les autocars, les trams, les trains spéciaux et plusieurs centaines de voitures automobiles particulières que les chars hendayais défilèrent de la ville à la plage, au son des musiques et des jazz.

Saint-Sébastien, Renteria, Pasajes, Irun, Fontarrabie, pour ne citer que les villes espagnoles, avaient envoyé un contingent considérable de visiteurs.

Et ce fut un spectacle, répétons-le, inattendu, car très nombreux étaient les habitants eux-mêmes qui ne comptaient voir un tel nombre et une telle variété parmi les éléments du défilé.

Mais le nombre et la variété ne suffisent pas dans une entreprise de ce genre. Encore y faut-il le goût et l'originalité. Est-il besoin de dire que ces dernières qualités furent poussées à leur maximum ?

Nous l'allons bien voir d'ailleurs en examinant tour à tour les participants de cette brillante cavalcade.

Ouvrant la marche, des cavaliers basques, casaques et pantalons blancs, bérets et ceintures rouges, suivis des « Tun-Tun » de Fontarrabie. Puis s'avance le « Bar de la Fraternité » avec de joyeux buveurs et une charmante gondole vénitienne garnie de lilas et de roses. Suivant le char des légumes, très drôlement garni, voici celui de « La crise du Logement », composé d'une arche de pont et d'un étroit lit de fer où se sont néanmoins rangés, en costume de nuit, cinq excellents mandolinistes. Vient ensuite un gigantesque « Gargantua » encadré de nombreux marmitons portant les ustensiles de cuisine chers à Rabelais ; des jambons, des huîtres énormes sont devant le principal personnage : c'est le char de l'Hôtel Eskualduna et de l'Hôtellerie d'Haïçabia qui annonce l'ouverture d'un parc à huîtres pour la prochaine saison, ainsi que des viviers de poissons vivants, homards et langoustes. La ravissante gondole fleurie d'un sympathique commerçant de la plage suit le char mastodonte.

Et voici qu'apparaît, aux regards charmés, une Arche de Noé vraiment impressionnante. Tous les animaux de la création sont là, depuis l'idyllique colombe jusqu'à l'affreux crocodile ; les mammifères ne sont pas oubliés, non plus que la gent aquatique et les volatiles des deux hémisphères. Et comme il faut que l'espèce humaine soit aussi représentée, elle ne peut mieux l'être qu'avec les blonds enfants et les brunes charmantes que l'on y a mis.



Le Char « Gargantua » (H. Martinet)

Un gros succès est fait à un pêcheur audacieux qui tient au bout de sa ligne un poisson deux ou trois fois plus gros que lui. On se demande quel est celui qui mangera l'autre.



Devant Léon Pardo, son oncle, Michel Pardo, fils de Laurent, dans sa Bugatti miniature « customisée »

Une ovation non moins vive est faite à un charmant bambin qui pilote avec maestria un superbe avion « Le Spirit of Hendaye ». Cet enfant sera, à coup sûr, un grand sportman comme son père.

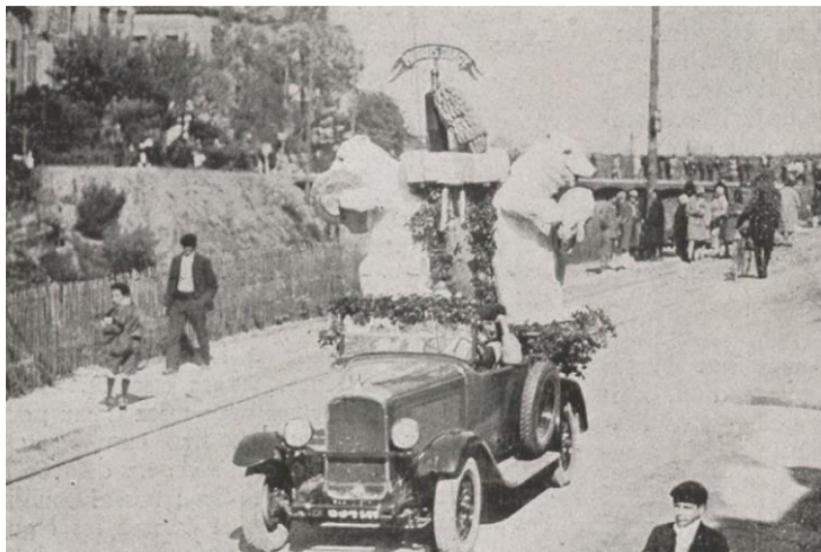
La musique municipale, qui la veille avait donné au kiosque un excellent concert, fait entendre de nombreux morceaux de circonstance sous la direction de son chef réputé et dévoué.

Précédé du char des cuisiniers remarquablement orné et suivi d'une magnifique paire de bœufs aux sabots dorés, voici les chasseurs hendayais à l'affût des palombes et de vanneaux vivants et le coup de fusil part, chargé à blanc, se mêlant aux cris joyeux de la foule et au son des fanfares. La Liqueur d'Hendaye apparaît sous les aspects d'un foudre de 52 hectolitres sorti spécialement de la distillerie. Ce tonneau gigantesque ainsi que deux colossales « peaux de bouc », qui sont pour un ancien poilu tout un programme, sont vides, mais d'innombrables bouteilles, pleines celles-ci de véritable liqueur, sont distribuées par petits verres sur tout le parcours. Nous trahirions la vérité en disant que ce char n'est pas un des plus entourés.



Le char des cuisiniers-pâtisseries sur lequel on reconnaît, en haut des marches, à droite, malgré son énorme moustache ... Pepito Alonso (MM. Broca et Alonso)

Les produits Damoy présentent deux ours blancs supportant les principaux produits de la maison et vantant leurs incontestables mérites.



*Le char « réclame » des « Produits Damoy (épicerie fine) »
(M. Faget)*

Une cidrerie est très admirée et, plus encore, le char de la Mode, sans doute en raison des gracieux éléments féminins qui le composent : Mon Dieu, qu'il y a donc de jolies Chinoises de par le monde.

Le « Roi des Imperméables » (Maison Séba) obtint un succès mérité, puis l'on acclama « Maginot aux Colonies » qui est réellement désopilant. Ce char, l'un des meilleurs, le plus original à coup sûr, encadré de palmiers et de toute une flore exotique possède à son bord un grand nombre de nègres et de négresses parfaitement imités ; les gongs sonores emplissent l'air de leur bruit assourdissant et, dominant le tout, la haute stature du Ministre qui n'a pas oublié sa canne proverbiale.

D'énormes autruches caracolent autour de ce char colonial, ainsi d'ailleurs qu'un « Flor Fina » et qu'une boîte de « Suédoises », comme il n'en existe que dans les voyages de Gulliver au pays des géants.



« Maginot aux Colonies » (MM. Darbouet et Reny)

Un charmant œuf de Pâques emboîte le pas aux contributions indirectes et voici l'Été, accompagné de gracieux papillons multicolores. Puis « Hendaye, port de pêche » où règne une vive animation.



**« Le Moulin Rouge et le Moulin de la Galette »
(M. Durançau des Galeries Lafayette)**

Puis voici deux superbes moulins par-dessus lesquels personne ne jette son bonnet ... Qui les a reconnus ? C'est le Moulin Rouge et le Moulin de la Galette ; une floraison magnifique de jeunes filles est à bord de chacun d'eux. Elles sont superbement costumées par les soins des Galeries Lafayette dont on ne dira jamais assez tout le goût et tout le dévouement apportés dans l'organisation de la fête et notamment par son distingué Directeur. De furieuses batailles de confettis se livrent avec la foule qui, elle aussi, est bien approvisionnée.

Un rire homérique gagne peu à peu les spectateurs au fur et à mesure que s'avance le sujet imaginé par le « Vélo-Club » ; il s'agit d'un vélocipède antédiluvien de plusieurs mètres de haut sur lequel est juché un sujet articulé qui semble bien vivant et qui représente un audacieux précurseur se livrant à un sport des plus dangereux. Courant moins de risques, vers un retour au passé, des Basques conduisent des ânes bâtés avec, dans les hottes, tous les produits de la ferme.



Le char du Vélo Club Hendayais (Léon Alzate)

Enfin les deux derniers chars apparaissent. Celui des Mascottes et celui du Stade Hendayais. Ce dernier présente une pirogue, comme on en souhaiterait souvent sur les eaux de la Bidassoa ou dans la baie de Chingoudy : sept charmantes jeunes filles semblablement vêtues manœuvrent leurs pagaies avec grâce ; elles fendent des flots imaginaires et se défendent avec les munitions du frêle esquif contre l'abordage que ne cesse de leur donner un lourd navire corsaire, chargé de nombreux assaillants. Si nous étions en 1729 nous craindrions beaucoup pour la faible pirogue !

Dominant le vaisseau corsaire, les Mascottes d'Hendaye, dont « La Côte Basque » a déjà publié les photographies, se drapent gracieusement dans leur manteau de cour et sourient de tout leur collier de perles à la foule immense qui les acclame.

« A défaut d'argent, le Comité décida de décerner à chaque participant de la cavalcade un diplôme de souvenir. Le rôle du jury pour l'établissement du palmarès fut très difficile. La besogne ardue fut cependant menée à bien grâce à la compétence en matière artistique de MM. Henry Martinet ; Gelos, artiste peintre ; Guyonnet, chef dessinateur des ateliers Mauméjan. Le jury était placé sous la présidence d'honneur de M. Lannepouquet, maire de Hendaye. »

Palmarès de la Cavalcade du 1^{er} avril 1929

Hors concours

A. – Grands chars

- N° 29. Char des Mascottes présenté par les mutilés. M. Lavech de Chancy, président.
- N° 9. La Musique avec l'Harmonie Municipale. M. Caunille, chef.
- N° 5. Gargantua. Foncière de Hendaye.
- N° 13. Liqueur de Hendaye. M. Henri Martinet
- N° 25. Le Moulin Rouge, et N° 26. Le Moulin de la Galette (tous deux par M. Durançau des Galeries Lafayette).

B. – Petits Chars

N° 30. Le Stade Hendayais. M. Laurent Pardo, président.

C. – Groupes

N° 27. Le Vélo Club Hendayais. M. Léon Alzate.

Deuxième catégorie : Grands chars

Premier prix :

N° 7. Arche de Noé de MM. Raymond et Larraqua, ex-aequo.

N° 16. La Mode de M. Hubert, ex-aequo.

N° 18. Maginot aux Colonies de MM. Darbouet et Reny, ex-aequo.

N° 20. L'Eté de M. Deville (Belle Jardinière), ex-aequo.

Deuxième prix :

N° 23. Hendaye, port de pêche de MM. Etchalecu et Bienabe.

N° 3. Le Jardinier et ses légumes de M. Jean Beyris.

Troisième prix :

N° 10. Cuisiniers et Pâtisiers de MM. Broca et Alonso.

Troisième catégorie : Petits chars

Premier prix :

N° 4. Crise du logement de M. Etchecoin.

N° 15. Cidrerie de M. J. Lambert.

N° 1. Bar de la Fraternité de M. J. Lafourcade.

Deuxième prix :

N° 8. Pêche à la ligne de M. J. Ducasse.

N° 12. La Chasse de M. J. Ducasse.

Quatrième catégorie : Voitures

Premier prix :

- N° 19. Œuf de Pâques de M. R. Marquebielle.
- N° 2. Gondole Vénitienne de M. Lassiette et son personnel.
- N° 14. Alimentation de Produits Damoy.

Deuxième prix :

- N° 2 (?). Océan de M. d'Almeida.

Cinquième catégorie : Voiturettes

Premier Grand prix :

- N° 21. Linbergh de M. Alphonse Pardo.

Sixième catégorie : Groupes

Premier prix :

- N° 28. Retour du Passé de M. Duvergé.
- N° 22. Les Contributions de M. J. Ducasse.
- N° 31. Les Oies du Capitole de M. Berecochea
- N°11. Les Bœufs gras de M. Philippe Arruabarrena.

* * *

Ce palmarès mérite quelques remarques :

La première, est que les 30 chars participants sont récompensés ;

La deuxième, est que le jury a la sagesse de placer hors-concours tous les chars réalisés par les organisateurs de l'événement (Les Mutilés, La Foncière, Les Galeries Lafayette, ...), et les structures très proches de la municipalité (L'Harmonie municipale, Le Stade Hendayais, Le Vélo-Club Hendayais) ;

La troisième, est de constater combien les Hendayais se sont massivement engagés pour contribuer au succès de cette cavalcade, et de reconnaître parmi eux nombre de patronymes qui nous sont encore largement familiers, tels que Darbouet, Reny, Etchalecu, Bienabe, Broca, Alonso, Lambert, Marquebielle, Séba, Pardo, Ducasse et Arruabarrena.

La quatrième enfin, est de noter la timide percée de la thématique régionale et hendayaise dans la décoration des chars.

Parmi ces chars, un se distingue : le char des Reines, plus exactement des Mascottes. Sa présence porte témoignage de l'origine véritable de cette cavalcade de 1929.



Le char des Mascottes (M. Lavech de Chancy, Pdt des Mutilés)

Les 11 et 14 février de la même année 1929, l'Association Mutuelle des Mutilés et Réformés de Guerre avait pris l'initiative d'organiser une fête de la Mascotte au cours de laquelle tous les Hendayais étaient conviés à élire parmi les Hendayaises une Mascotte (une Reine) et ses deux dauphines. Mademoiselle Renée Bidegaray fut l'heureuse élue, Mesdemoiselles Jeanne Labenne et Laure Ducasse, ses dauphines.

Nous les retrouverons sur le char de la Mascotte le 1er avril suivant. Généreusement soutenues par leur marraine, également présidente d'honneur de l'Association des Mutilés, la princesse de Faucigny-Trévisé, résidante de Borda-Berry, bâti sur la Corniche en face de l'hôtellerie d'Haïçabia, ces reines d'un jour étaient magnifiquement vêtues par la succursale des Galeries Lafayette (Paris-Hendaye), parées de diadèmes et chaussées de cothurnes d'or ou d'argent fournis par le magasin de nouveautés « L'Elégance ».

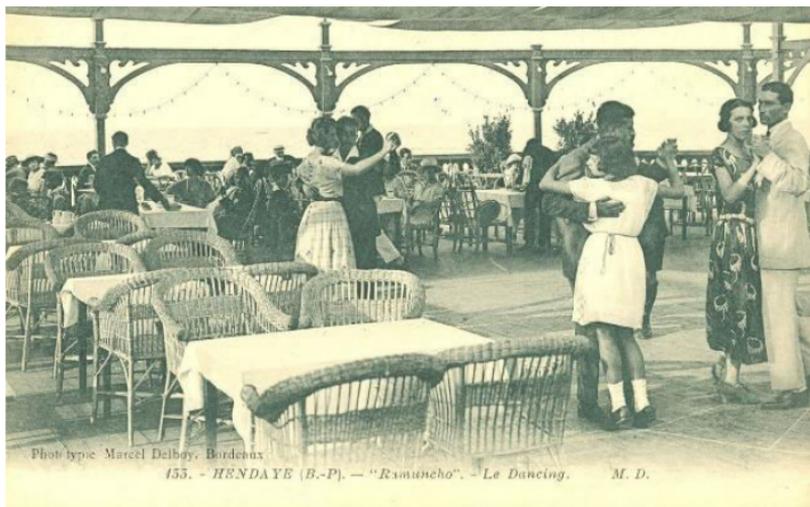


La Mascotte et ses deux dauphines

Après la dislocation de la Cavalcade, tous les participants sont invités par le Comité au Casino pour déguster quelques rafraîchissements. Son Directeur, Dominique Hospital, offre à tous le libre accès au dancing Ramuntcho jusqu'à 20h30.



*Le Casino avec, à droite, le dancing « Ramuncho »
vus depuis la terrasse de l'Hôtel de la Plage*



Phot. type Marcel Delboy, Bordeaux

155. - HENDAYE (B.-P). - "Ramuncho". - Le Dancing. M. D.

La piste de danse du « Ramuncho »

Un banquet par souscription (25 Francs) fut ensuite proposé à 40 convives par M. Berdou, directeur de l'Hôtel Continental et de la Plage, et membre de l'Association des Mutilés.



L'Hôtel Continental et de la Plage

« Après le dîner, la reine de Hendaye et ses gracieuses demoiselles d'honneur feront une apparition au « Ramuncho » et de là seront accompagnées au grand bal qui aura lieu sur la place de la République ». A cette occasion, des cartes postales éditées par M. Ocaña, « le sympathique photographe de Hendaye », seront vendues au bénéfice des Mutilés. « De même, M. Ocaña sera le seul à pouvoir prendre des photos de chaque char avant le départ de la Cavalcade et à vendre ces photos le soir même au bal du Casino ».

A n'en pas douter, tous les éléments festifs de cette grande Cavalcade du 1er avril 1929 préfigurent bien ce que sera la Grande Kermesse Basque de l'année suivante. Tous sauf un. Celui qui devait faire d'une grande fête à succès une vraie fête basque. Un signe, un modèle, un déclic qui engage la municipalité de Hendaye à placer cet événement estival prometteur sous la seule évocation de la vie quotidienne en Pays Basque, et de Hendaye en particulier.

Ce signe, ce modèle, ce déclic vint très certainement de nos voisins d'Irun qui, le 15 août 1928, organisèrent leur première fête basque : Euskal Jira. Sept chars exclusivement décorés de sujets basques, suivis chacun par une cinquantaine de couples costumés selon l'ancien usage local, dansant et chantant aux rythmes de plusieurs groupes musicaux locaux, défilèrent - sous la pluie - dans la ville puis gravirent jusqu'à San Marcial pour une Romeria. En fin de journée le cortège s'en retourna en ville pour se disloquer place d'Urdanibia.



Première « Euskal Jira » à Irun, le 15 août 1928

Euskal Jira cependant n'a pas eu la vie facile. De 1928 à 1935, elle se tient sans encombre, prenant à chaque édition toujours plus d'ampleur. Mais la guerre civile et la victoire de Franco lui sont fatales. Hormis quelques tentatives fugaces ou avortées, en 1946, 1951 et 1955, il faut attendre 1979 pour que notre voisine organise à nouveau sa vraie fête basque. Celle-ci désormais composée de 10 à 15 chars, de plusieurs groupes musicaux, et de nombreux participants, est traditionnellement programmée la veille, puis la semaine précédant notre propre Fête Basque.

1930, La Grande Kermesse Basque de Hendaye

Cette fois, tout y est. Les ingrédients nécessaires à la préparation d'une grande cavalcade à Hendaye sont maîtrisés, et le choix d'une thématique exclusivement dédiée à la culture basque et au quotidien hendayais s'est imposé. La Fête Basque est née. A vrai dire, ses premières éditions seront placées sous le vocable de Grande Kermesse Basque.

C'est dans ce contexte que le maire, Léon Lannepouquet, décide de confier à la municipalité le soin d'organiser à l'avenir cet événement festif très prometteur, et à Roger Marquebielle qui préside alors le Comité des fêtes, sa bonne réalisation.

Cette reprise en main municipale, qui se fait au détriment du Comité des Mutilés, sera marquée de deux aménagements fondamentaux. Celui de programmer cette animation touristique à vocation culturelle, dont les retombées économiques sont évidentes, à la fin du mois d'août, au cœur de la saison estivale qui, à cette époque, se prolongeait bien après la mi-septembre. Les « congés payés » ne viendront qu'en 1936 ... Et celui d'inviter les spectateurs comme les participants à revêtir pour l'occasion le costume traditionnel du paysan basque.



Léon Lannepouquet, makila en mains, assis sur le stand de la pâtisserie de Pepito Alonso qui pose debout en costume traditionnel

Dès le matin de ce dimanche 31 août 1930, on pouvait voir déambuler dans les rues de la ville, au son des txistus et autres accordéons, bon nombre de personnes jeunes et moins jeunes, arborant chararra, foulard, béret, sandales et makila. Basques d'un jour et Basques de toujours allaient nombreux à Saint-Vincent pour la Grand-messe mais d'autres garnissaient déjà la terrasse du Grand Café situé à l'autre bout de la place de la République. « Il n'était pas jusqu'au sympathique « Pepito » qui avait consenti à revêtir le traditionnel costume pour aller effectuer ses livraisons de brioches et de Saint-Honoré ». Un grand soleil règne sur toute la journée.

La fête, à proprement parler, ne commence que l'après-midi. Tous les chars, regroupés place de la République, se mettent en marche à 15 heures, descendent la rue du Port pour s'engager sur la route de la Plage en direction du parc des Sports. Nous sommes loin du trajet de la Cavalcade de 1929 qui avait soigneusement visité tous les quartiers de la commune. C'est que cette fois le point d'orgue de la Grande Kermesse Basque se trouve à Ondarraitz.

Le défilé se compose de 12 chars qui ne représentent que des scènes de la vie traditionnelle de Hendaye et du Pays Basque.



Le char « Retour des champs » (2ème prix ex-aequo, 150 Fr)



Le char de la ferme Laparca (3ème prix ex-aequo, 100 Fr)

Derrière chacun d'entre eux se pressent de nombreux jeunes costumés, courant, sautant, dansant aux rythmes divers de l'Orphéon d'Irun « Irungo Atsegiña » fort de 100 musiciens, de l'Harmonie municipale qui ouvre la marche, des txistularis de Renteria, des trikitixas de Zumarraga, et du groupe « Eusko Gaztedia » de Saint-Sébastien.



*Le char des « Marins » avec leur batteleku
(2ème prix ex-aequo, 150 Fr)*

Cette fois encore, tous seront récompensés par le jury du Comité des fêtes qui ne dévoile son palmarès que le 5 septembre suivant.



*Beaucoup d'anciennes familles hendayaises reconnaîtront sur
cette photo de groupe l'un des leurs. Car cette première
Fête Basque de 1930 fut avant tout hendayaise*

Palmarès de la Grande Kermesse Basque du 31 août 1930

Chars

1er prix ex-aequo : Battage, Pelote (200 Fr)

2ème prix ex-aequo : Retour des champs, Marins (150 Fr)

3ème prix ex-aequo : Départ aux champs, Attelage basque, Fougères (100 Fr)

Groupes

Prix d'Honneur : La Ferreta (Delmas)

1er prix : Départ au marché (Etcheverria), (100 Fr)

2ème prix ex-aequo : Baptême (Campet), Retour du moulin (Mansan), (60 Fr)

3ème prix : Le Laitier (Lassalde), (40 Fr)

Les participants au spectacle de la fin de l'après-midi à Ondarraitz furent également primés.

Meilleur Irintzina

Ex-aequo : Lortijo, Copen, (20 Fr)

Concours de Fandango

Hors concours : Mademoiselle Sagrado, (30 Fr)

Ex-aequo : Olazabal et Dolorès Bidegain, Berecoechea et sa partenaire (40 Fr)

La plus belle basquaise

Mademoiselle Balbina Echaide (Prix : une poupée, une bouteille de Champagne, une bouteille de Banyuls)

* * *

Vers 17 heures, le cortège arrive au parc des Sports, qui a été entièrement décoré aux couleurs basques. La foule qui l'attend déborde de la tribune et se presse tout autour d'un vaste espace où trône un grand plateau surélevé qui fait office de scène. A proximité, on remarque les stands des Galeries Lafayette, de la Liqueur d'Hendaye, de la pâtisserie Alonso, et une cidrerie.



Le stand de la Cidrerie avec au centre Ramona Lecueder entourée de MM. Carrère et Ospital

Après un sensationnel lâcher de pigeons, chacun des groupes musicaux et de danseurs vient se produire pour le plus grand plaisir des nombreux spectateurs. Puis c'est le tour des concours d'irrintzina, de fandango, de bertsulari et, au final, l'élection de la plus jolie Basquaise.



Les premières tribunes en bois d'Ondarraitz sont pleines à craquer ...



Chose peu commune à l'époque, les Souletins avaient consenti à venir en Labourd présenter aux « Manech » toute l'élégance de leurs « sauts »

Cette première Fête Basque était très étonnamment dépourvue d'un char des Reines. Cet oubli, volontaire ou non, fit l'affaire de Balbina Echaide, vendeuse aux ... Galeries Lafayette



Le stand des Galeries Lafayette et la « Plus jolie Basquoise : Mlle Balbina Echaide »

Le programme dut être écourté, le Comité n'ayant pas prévu qu'il se prolonge au-delà du coucher du soleil. Mais la fête reprit après le dîner pour se terminer tard dans la nuit.

Cette première Fête Basque fut une immense réussite. Hendaye

disposait désormais de sa fête. Quatre-vingt-dix ans plus tard, elle reste la fête emblématique, chère aux cœurs de tous les Hendayais, et de bien des estivants.



Béret, chamarra et makila, le maire, Léon Lannepouquet, a pleinement joué le jeu pour cette première Fête Basque du 31 août 1930

De 1931 à 1938, le temps de la maturité

La seconde édition de la Fête Basque fut la première d'une longue série à devoir être reportée à cause de la pluie. Initialement programmée pour le 30 août, elle se déroulera le 6 septembre.

Le général Brutinel ayant inauguré, le 13 août précédent, son nouveau fronton à Bordaberry, la tradition de la grande partie de pelote, le matin de la Fête Basque, est instaurée.



L'organisation de la partie de pelote posant au grand complet sur le Nouveau pont (1931)

Autre nouveauté, le cortège composé de 17 chars part désormais de la Gare pour rejoindre Ondarraitz après une halte place de la République. Autre nouveauté, à 21h30, place de la République, un grand bal animé par un orchestre est proposé au public, avec toro de fuego et bataille de confettis.



Un char traditionnel (1931)



Le char de la famille Sorondo (1931)

On commence à distinguer quatre types de chars : des chars traditionnels avec attelages de bœufs et fougères ; des chars minimalistes, telle cette voiture simplement couverte de fougères ; des chars qui n'ont d'autre mérite que d'y installer le plus grand nombre d'enfants ; d'autres chars font en revanche preuve d'une originalité du plus bel effet, comme le « char des Béréts ».





Le char des Bérets (1931)



Le 28 août 1932, malgré une forte menace d'orage durant la matinée, la fête se déroule sous un soleil radieux. Le matin, après la messe solennelle, la foule compacte se dirige vers Gaztelu Zahar pour assister à une partie de pala, qui attendait alors la fin de l'office avant de s'engager. Fernandez et Baleztera sont opposés aux Hendayais,

Azera et Chardiet. Les compteurs-chanteurs, MM. Elissalde et L. Pardo, ont la satisfaction de proclamer la victoire de l'équipe locale, sur le résultat de 50 points à 42.



Ce sont 20 chars, 40 groupes et 150 musiciens qui forment le défilé. Parmi les chars, La Cidrerie venue de Saint-Sébastien et Les Bûcherons d'Irun, déjà primés dans leur ville respective.

Cette année-là, c'est au parc des Sports qu'il fallait être ... Pour la première fois, et la dernière ... il est proposé au public une « Becerrada » avec mise à mort d'une vachette par la cuadrilla comico-aurine « El Desastre ». Les courses de vachettes organisées ensuite connaissent en revanche un vrai succès.



Becerrada à Ondaraitz en complet veston (1932)



***Course de vache « comique » animée par la troupe
« El Desastre » (1932).***

Cette année-là, le grand bal public animé par toutes les musiques du cortège se tient sur le boulevard de la Plage.

Le 27 août 1933, le cortège est plus important que jamais. 50 chars et groupes, 150 musiciens et 200 danseurs s'élancent vers le Parc des sports en suivant le trajet des années précédentes auquel s'ajoute un passage devant le Casino. Seule nouveauté, le Stade Hendayais organisa tôt le matin la finale du tournoi de trinquet au fronton Luisito. L'équipe hendayaise composée de Célestin Eguiazabal – Garbizu (Ganichon) gagna la partie 50 à 33. François Alzate et Popol Arrambide seront moins chanceux à Gaztelu Zahar en s'inclinant devant deux champions de France, 60 à 35.

En 1935, la fête dont la date est avancée au 18 août restera cantonnée à Ondarraitz pour la soirée et son accès deviendra payant. Après le spectacle de danse et de musique devenu traditionnel, cette unité de lieu permit d'offrir à tous l'occasion de se restaurer avant le bal, à la faveur d'une grande romeria préparée par les professionnels locaux.

De 1936 à 1938, la Fête Basque est privée de la visite joyeuse de ses voisins d'Outre-Bidassoa. Le 22 août 1937, la fête semble s'être déroulée normalement. Avec une différence d'importance, à défaut des habituelles bandas du Pays Basque Sud, le Comité mixte des fêtes

doit faire appel à des groupes de musiciens et de danseurs venus de Bayonne, Saint-Jean de Luz et de Sare. Pour autant, l'Harmonie municipale, conduite par un jeune chef actif, M. Lassalette, ouvre toujours le cortège.

La dernière Fête Basque de cette période qui précède la Deuxième guerre Mondiale (1939-1945) se tient le 21 août 1938.

De 1947 à 1969, quelques innovations



La Cidrerie de la chorale Gaztelu Zahar (1947)

Le 24 août 1947, Hendaye retrouve sa Fête Basque. C'est sa 10ème édition. Mais le cœur n'est pas à ce type de célébration. Neuf années faites, de part et d'autre de la frontière, de guerre civile et de guerre mondiale auront été nécessaires avant que 13 chars se décident à défiler de nouveau, entourés de fanfares et d'une jeunesse costumée. C'est que 2 ans après la fin de la guerre, « la faim » de la fête se réveille. Deux années nécessaires pour panser les plaies et les peines, pour apaiser les souffrances du départ sans retour de trop nombreux Hendayais. Mon grand-père, Léon Lannepouquet, initiateur de cette fête, ne participera pas à sa renaissance. Il n'est plus maire. Il est mort le 8 janvier 1945, à Dachau.

Le trajet du cortège est inchangé. Mais les sociétés musicales et les danseurs d'Irun et de Saint-Sébastien ne sont toujours pas revenus. Seul vrai rayon de soleil dans cette fête en demi-teinte, la première apparition triomphale de la chorale Gaztelu Zahar, conduite par Pepito Alonso, et le premier défilé de son char fameux, La Cidrerie, qui depuis plus de 70 ans ne rate aucune Fête Basque.

Et comme si le temps semblait ne pas être tout à fait venu pour que cette fête du renouveau soit totale, un méchant orage sonna prématurément son terme, repoussant au dimanche suivant le grand bal, son toro des fuegos et ses batailles de confettis.

1948 : la fête se trouve avancée au 8 août. Cette programmation n'est pas anodine. Elle porte témoignage de l'évolution des « congés payés » qui après-guerre vont progressivement se concentrer sur les deux mois du cœur de l'été. Mais l'événement majeur de cette édition, c'est bien le retour de la Banda municipal d'Irun et de la société Irungo Atsegiña dans le cortège.

1950 : la calèche du maire ouvre pour la première fois la cavalcade avec, à son bord, Auguste Etchenausia. A ses côtés siège le père Armand Filly, non pas en tant que curé de la paroisse, mais bien comme membre du Conseil municipal.



En 1963, c'est aux côtés de Laurent Pardo, maire depuis 1953, que le Père Fily siège sur la calèche ... Toujours en tant que premier adjoint ...

1956 : à la sortie de la messe solennelle les paroissiens découvrent une nouvelle animation, le premier concours des petits couples basques.

1959 : les bœufs et les camions sont progressivement remisés. Les chars s'installent sur des plateaux qui ne seront désormais tirés que par des tracteurs. Ceci étant, à partir de 1983, au terme d'un accord convenu avec les organisateurs d' «Euskal Jira » d'Irun, le char proposé par notre voisine est régulièrement tracté par des bœufs.

1964 : Les trois reines qui trônent depuis toujours sur un des plus beaux chars de la cavalcade ne symbolisent plus l'unité des trois communes riveraines de Txingudi. Quelques regrettables exigences pécuniaires d'Irun et de Fontarrabie interrompent cette coutume qui faisait que chacune des trois élues représente sa ville. La reine et ses demoiselles d'honneur ne seront désormais qu'hendayaises, et seront élues à l'occasion du bal de la Violette organisé chaque année par le Stade Hendayais. C'est au début de ces années soixante que l'usage de fleurs de papier crépon s'impose dans l'ornementation des chars.



Le char de la Baleine (1971)

1970 : l'année des deux Fêtes Basques ... et de la Zarpai

Pour son 40ème anniversaire, la Fête Basque sans vraiment le vouloir, a fait très fort. Ce 9 août 1970, une fois de plus, la menace venue du ciel, la pluie, fit office de juge de paix. Mais cette fois, la sanction fut rude. Le Comité des fêtes décide, le matin même, de reporter les festivités à la semaine d'après.

Mais c'était sans compter sur l'événement majeur de cette édition. La création de la Zarpai, par Xavier Lassalle et Michel Lambert. Ces deux compères voulaient absolument une Banda Hendayaise. Ils la firent de toute pièce. Et c'est forte d'une douzaine de musiciens, bravant l'interdit municipal, mais sous le soleil, qu'à 15 heures la Zarpai qui n'avait pas encore trouvé son nom, partit en fanfare depuis la Gare en direction de la Plage. Et c'est avec le plus petit cortège de son histoire que cette Fête Basque « sauvage », composée seulement de deux chars : « L'Albarqua » (Georges Bertany) et « Le Sandalier » (Chitako Lagunak), entourés de centaines de jeunes Hendayais, se met en branle. Une halte sur la place de la République lui permet toutefois de rallier un troisième larron, « Le Chipiron » (Léon Laffitte). Ondarraitz étant cadennassé, la cavalcade se dérouta vers la Pointe et son salon de thé, Embata. La fin de fête fut somptueuse. La Zarpai était née sous la plus belle étoile.



Première cavalcade de la Zarpai (1970)

Le dimanche d'après, la Zarpai était déjà une star. Précédant le plus

prestigieux des chars du cortège, « La Cidrerie » de Gaztelu Zahar, son défilé fut un triomphe. 50 ans plus tard, son succès demeure intact.

Des années 70 à l'an 2000, la Fête Basque reprit son cours habituel non sans quelques épisodes notables.

Le plus savoureux d'entre eux fut celui de « La Calèche du maire ». En 1972, quelques pétards intempestifs firent emballer l'attelage officiel, sans danger mais non sans émotion. Dès l'année suivante, cet usage qui datait de la reprise après-guerre de la Fête Basque, fut suspendu. Il faudra attendre 1988 pour qu'à nouveau le maire, Raphael Lassalette et le curé de Hendaye, Pierre Noblia, renouent avec cette tradition. Avec, cette fois, une innovation notable. Le clergé pour la première fois est invité à monter dans la calèche pour ouvrir la cavalcade. Mais depuis 2013, pour le plus grand bonheur de tous ses paroissiens et de bien d'autres Hendayais, le titulaire actuel de Saint-Vincent préfère défiler à pied, tambour à la ceinture, au cœur de la Zarpai.



A la toute fin des années 1970, la cavalcade modifie son trajet en renonçant à franchir le Vieux pont pour rejoindre la place de la République, et descendre la rue du Port ; elle franchit, depuis, le Nouveau pont comme elle le fait encore aujourd'hui.

Durant ces mêmes années, la traditionnelle partie de pelote est désormais consacrée au seul rebot mais n'attend toujours pas la fin de la messe pour engager la partie ... malgré la bonne volonté de la paroisse qui avançait alors le début de l'office solennel à 10 heures ...

2003, Hiri Besta

L'évolution majeure de ces dernières années relève d'une initiative privée. Cette fois encore, c'est un coup de la Zarpai ! Voulant en ce week-end de Fête Basque réveiller le centre-ville, elle décide d'organiser les vendredi et samedi qui précèdent la cavalcade, une fête, une énorme fête, à laquelle très vite sont associés Baleak, Akelarre, Alaiak, Les Eglantins, Mutxiko et tous les cafetiers alentours.

C'est ainsi que, les 8 et 9 août 2003, Hendaye découvre Hiri Besta.

Le succès reste discret, mais dès l'année suivante d'autres associations rejoignent l'organisation avec cette fois toutes les autorisations municipales requises. La foule envahit la rue du Port, depuis Caneta jusqu'à la rue du Cdt Passicot, pour dîner en famille, chanter et danser jusque tard dans la nuit.



Hiri Besta, devant le siège de la Zarpai

En 2005, le maire qui n'est pas insensible à cette heureuse initiative, qui donne à la Fête basque une toute autre ampleur, inaugure l'ouverture solennelle d'Hiri Besta depuis le balcon de l'hôtel de ville en jetant symboliquement la clé de la cité.



Hiri Besta

En 2008, le Comité des fêtes de la municipalité, conduite depuis le printemps précédent par Battiste Sallaberry, exprime sa volonté de réunir les deux fêtes : Hiri Besta et Euskal Besta. Son président, Benito Zubeldia, se rapproche alors des associations organisatrices pour proposer d'intégrer Hiri Besta au programme officiel. Désormais la Fête Basque, ce sera 3 jours de fête !

2020, 2021 : Rideau Covid et après...

Enfin, ce devait être 3 jours de fête... Car, depuis 2 ans, il n'y a plus de Fête Basque.

En 2020, alors qu'elle se prépare à fêter son 90ème anniversaire, ne craignant vraiment que le mauvais temps, elle est terrassée par un ennemi aussi inattendu que redoutable. Un virus qui, en provoquant une incroyable épidémie de Covid 19, l'a proprement fait disparaître en 2020, puis en 2021, sans que l'on sache ce qu'il adviendra en 2022. Nous verrons bien ... Mais soyez-en sûr, la Fête Basque reviendra bien un deuxième dimanche d'un mois d'août.

Ce sera toujours pour Hendaye le sommet de l'Eté. Une fête très hendayaise, faite par et pour des participants très attachés à leur petite ville, ou venus depuis leur enfance à Hendaye, et qui reviennent chaque année avec leurs enfants puis leurs petits-enfants. Mais qui accueille aussi en fanfare tous les nouveaux venus.

Les vendredi et samedi, le centre-ville s'animera comme jamais. Le lendemain, la cavalcade continuera à obéir à un ordre qui semble immuable. A sa tête, la calèche du maire précédée par quelques Gigantes et autres Cabezudos. Derrière, une dizaine de chars suivis par de nombreux bestazale en costume traditionnel et des bandas. En queue de cortège, « La Cidrerie » de Gaztelu Zahar et la Zarpai qui lui ouvre la marche.



La « Cidrerie » de Gaztelu Zahar (1984)

Les chars seront toujours réalisés par les associations et quelques familles « historiques ». Car, si désormais celles-ci bénéficient de l'accueil des ateliers municipaux de Sopite, et que les fleurs de papier ne sont plus confectionnées à la main mais livrées prémontées, il faut encore les coller une par une. Certains chars en exigent 5000 !



Le char des Reines (1974), et ses milliers de fleurs en papier ...

On ne saluera jamais assez la patience et le dévouement de tous ces bénévoles, hommes et femmes, qui font l'essentiel de la Fête Basque.

C'est à eux, et à tous les autres à venir, que je dédicace cette petite histoire de notre Fête Basque...

Et puis, comme chaque Fête basque reste une affaire très personnelle
...



Cette photo souvenir de ma première Fête basque (1959), avec ma grand-mère, Marie Désirée Iribarne (1880-1962), épouse de Léon Lannepouquet (1883-1945) ...

HENDAYE – Halles de Gaztelu

Histoire de la **FÊTE BASQUE**
1930 - 2019

EXPOSITION
RETROSPECTIVE
du 2 au 20 août 2021
Entrée libre
10h-12h et 15h-18h
du mardi au samedi inclus

CONFÉRENCE
Pierre C. THILLAUD
Jeudis 5 et 12 août
2021 - 18 h 30
Uniquement sur
Inscription
maika.hc@sfr.fr

Application des mesures de contrôle et des règles
sanitaires en vigueur
organisation

 **OROITZA**
Cercle de
Recherches
sur l'Histoire
de Hendaye

www.oroitza-histoire-d-hendaye.fr

IPNS



« Le leveur de pierre » (Chitako lagunak, 1974). Le char le plus haut jamais construit pour une Fête basque. Au sortir du pont de Belcena, il faudra appeler EDF pour lui permettre de passer sous les câbles électriques ... Pas question pour lui de courber l'échine ...

Mais combien d'autres témoignages manquent encore à cette petite histoire de notre grande Fête basque !

A suivre donc

Contribution n°1

Une fois encore Jacky Tricard, dénicheur infatigable d'archives précieuses, nous offre matière à compléter cette petite histoire de la Fête Basque avec une contribution centrée sur les années 1936-1939. Période que nous avons quelque peu éludée car marquée par un environnement international particulièrement belliqueux qui plaça Hendaye dans une situation paradoxale faite tout autant de solidarité pour sauver les réfugiés, que d'insouciance pour sauver le tourisme.

Fête Basque 1936

Malgré la guerre qui fait rage de l'autre côté de la frontière, la municipalité et le comité des fêtes décident de maintenir la Fête Basque sans toutefois organiser la cavalcade. Grâce aux articles de « La Gazette de Bayonne » on peut retracer sa préparation.

Mercredi 19 août 1936.

« Pour des raisons majeures la fête basque traditionnelle n'aura pas l'ampleur du défilé imposant et varié que nous connaissons, mais présentera cependant un cachet très couleur locale. Cette fête si appréciée, et avec juste raison d'ailleurs, se déroulera dans le cadre charmant du Parc des sports. Tous, grands et petits, attendent le 23 août avec impatience. Chacun se prépare en cachette, désireux d'être un véritable Basque durant quelques heures ».

Jedi 20 août 1936

« Kermesse Basque : nous prions tous les artisans, commerçants et particuliers désireux de montrer par leur ingéniosité leur amour du pays d'Euskadi, de choisir un stand original et de le réaliser avec le goût et la bonne volonté qui font la richesse des traditions basques. La pelouse d'Ondarraitz a déjà connu une ambiance toute de bruit, de robes claires et de couleurs réellement basques. A vous Hendayais de continuer à rendre féeriques ces réjouissances si appréciées. Faites-vous inscrire à la mairie au plus vite pour que l'on puisse organiser les stands. Le comité des fêtes vous remercie d'avance, sur votre concours, de votre entrain et de votre dévouement. Grande chistera : la partie annoncée se jouera aujourd'hui jeudi, à 17 heures précises, entre les équipes de Biarritz-Olympique, finaliste du

championnat de France 1936 depuis sa belle victoire de dimanche dernier sur la Section-Paloise, et Guéthary, huit fois champion de France. En lever de rideau les jeunes espoirs locaux à main nue feront une exhibition : Guiné et Arruabarrena joueront contre Laville et Lambert ».

Lundi 24 août 1936

« Hier a eu lieu à Hendaye la célèbre fête basque annuelle. La kermesse fut réussie pleinement. Un lâcher de pigeons monstre eut lieu. Des chants basques par l'amicale l'Alegera Luxauens ?? dans leur concours de fandango et la présentation des enfants en pure tenue basquaise, eurent un succès fou. Cette fête était présidée par M. de Tesson, sous-secrétaire d'Etat, accompagné de son chef de Cabinet et de M. Lannepouquet, maire, conseiller général. Cette fête se prolongea tard dans la nuit, à la satisfaction de tout le monde ».

Fête Basque 1939

Les tensions diplomatiques occupent l'esprit des Français, après la « Der des Ders » plus personne ne pense qu'une guerre soit encore possible. C'est l'été, il fait beau, et des centaines d'estivants sont arrivés, les hôtels sont complets, tous oublient leurs soucis et profitent des vacances. De son côté la municipalité et le comité des fêtes préparent la Fête Basque.

Cette fois encore, la « Gazette de Bayonne » nous permet de suivre les préparatifs de cette fête prévue le 27 août.

Lundi 14 août 1939

« Le comité des fêtes s'est réuni samedi dernier à 18 heures, pour une étude d'ensemble du programme de la grande fête des Traditions Basques, fixée au 27 août prochain. Une nouvelle réunion aura lieu mercredi 16 août à 21 heures; le comité adresse un pressant appel à tous ceux qui ont déjà contribué les années précédentes à la formation des chars et des groupes du cortège, ainsi qu'à tous ceux qui veulent bien apporter leur concours, si modeste soit-il. Hendaye devient la plage en vogue; chaque année les estivants y reviennent de plus en plus nombreux et toujours plus enthousiastes. La mer toujours belle, le sable fin sur une immense étendue, la montagne

toute proche sont sans doute, des attrait de premier ordre, mais tous ceux qui aiment ce merveilleux coin de la Côte Basque se doivent de lui donner une vie dans la pure tradition des Basques; contrebandiers, pilotaris, danseurs doivent se munir de leurs « chamarras », « kulariok », « cintas gorria » pour que le 27 août on revienne à cent ans en arrière. Amis Hendayais, Basques authentiques ou amoureux de beau folklore, un petit effort, le comité des fêtes vous invite à la réunion de mercredi 16 août, 21 heures, à la Mairie. Tous ensemble, vous dresserez le programme de la plus belle fête régionaliste que l'on puisse réaliser; ainsi Hendaye ne faillira pas à sa présentation ».

Lundi 21 août 1939

« La fête Basque se prépare. Les organisateurs veulent faire mieux que les années passées; danseurs, chanteurs seront de la fête, mais on nous annonce des fêtes du folklore basque qui ne sont pas encore vues en France. Les chars seront nombreux et le comité des fêtes espère que tous ceux qui, les autres années prêtent leur concours, n'hésiteront pas à faire mieux cette année. La joie sera pour eux mais aussi pour tous ceux qui aiment notre coin, pour les estivants qui attendent cette manifestation devenue traditionnelle ».

Mardi 22 août 1939

« Hendaye, la grande fête basque du 27 août. Vraiment, il faut louer notre Comité Mixte des Fêtes pour l'heureuse activité qu'il témoigne afin de maintenir et retrouver à la fois les traces authentiques de la vie des Basques dans la pure tradition. Nous sommes maintenant assurés de faire le 27 août prochain un voyage très original dans le passé puisque la participation des Sociétés et des Groupes les plus représentatifs des mœurs et coutumes basques est un fait acquis. L'élaboration d'un programme complet de chants et de danses folkloriques est près de s'achever. Dans un cadre unique, à Hendaye, dominé par la Rhune et les Trois Couronnes, le long de la Bidassoa, nous vivrons dimanche une journée des plus curieuses dans l'enchantement et la joie. L'ambiance que seuls Basques Français et Espagnols savent créer quand il s'agit de la résurrection d'un passé dont ils semblent connaître l'énigme ou le mystère. Nous donnerons dans un prochain communiqué quelques points du programme, mais

n'oubliez pas de vous renseigner au siège du Comité des fêtes à la Mairie et accourez tous à Hendaye le 27 août pour y voir ce que vous n'avez jamais vu et entendu ».

Mercredi 23 août 1939

« Hendaye, la fête du 27 août : la grande fête du 27 août se prépare activement. De nombreux chars sont prévus, des groupes de jeunes gens et jeunes filles s'inscrivent, certaines personnes d'un âge bien avancé ont décidé d'ouvrir leurs armoires pour y reprendre le costume qui fait le charme de cette fête, d'autres exercent leur voix. Enfin nous sommes assurés de la présence à cette manifestation d'un grand nombre de Basques espagnols qui, dans les danses et les sports basques, nous feront apprécier leur force, souplesse et adresse. Retenez bien cette date du 27, Hendayaises, Hendayais, n'oubliez pas que ce jour-là « Chamaras, Motouas » doivent être de la fête. De l'entrain, de la joie, de la gaieté, jusqu'à une heure avancée de la nuit, ici doit être le mot d'ordre ».

Vendredi 25 août 1939

« Hendaye, fête basque : nous voici à la veille de cette grande fête. Danseurs, chanteurs, sauteurs, etc..., ont été sollicités et Ondarraitz sera dimanche envahi par la foule des estivants et tous les Hendayais, certains d'y trouver une récréation du meilleur goût. Le soir un grand bal, un « toro de fuego » et une bataille de confettis la clôtureront ».

Samedi 26 août 1939

« Hendaye, la fête basque renvoyée. En raison des circonstances, la fête basque qui devait se dérouler à Hendaye le 27 août, est remise à une date ultérieure ».

Mardi 29 août 1939

« Les réservistes prennent la direction de la gare, calmes et décidés, en bon Français. Toutes les réunions ayant un caractère de fête ont été supprimées ».

Vendredi 1er septembre 1939

L'Allemagne ouvre les hostilités en attaquant la Pologne. Le gouvernement français décrète la mobilisation générale.

Samedi 2 septembre 1939

Face à l'agression allemande, la France et la Grande Bretagne maintiennent leurs engagements envers la Pologne.

Dimanche 3 septembre 1939

Après un ultimatum suite à l'invasion de la Pologne par les Allemands, la France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne.

Il faudra attendre 1947 pour retrouver la Fête Basque.

Merci Jacky